

intimait l'ordre d'accepter le fardeau de l'épiscopat et de venir remplir les fonctions si délicates qu'avait exercées auparavant votre premier évêque, le très regretté Monseigneur Dominique Racine, de sainte mémoire. Nos craintes étaient grandes, nos appréhensions bien vives; le sentiment de notre faiblesse grandissait avec celui de la responsabilité qui allait peser sur Nous. La volonté expresse du Vicaire de Jésus-Christ triompha cependant de nos frayeurs; elle Nous détermina à quitter une position déjà trop en vue à notre gré, pour assumer la charge pastorale que Nous redoutions par-dessus-tout.

Le 7 novembre 1888, Nous faisons notre entrée solennelle dans la cathédrale de Chicoutimi, au milieu d'une multitude de fidèles accourus de toutes parts pour Nous souhaiter la bienvenue et recevoir notre première bénédiction épiscopale.

L'accueil sympathique que Nous firent le clergé et le peuple ouvrit bientôt notre cœur à la confiance dont Nous avions tant de besoin. Dieu, dans son infinie miséricorde, avait eu pitié de Nous; il Nous avait ménagé des consolations; les aspérités s'étaient aplanies comme d'elles-mêmes et Nous n'avions qu'à remercier le Seigneur de Nous avoir confié l'un des meilleurs diocèses qui existent dans l'univers catholique.

Heureux de la position relativement facile que la divine Providence Nous avait faite, Nous comptions terminer paisiblement notre carrière auprès de l'excellente et religieuse population du Saguenay. Mais il est écrit qu'il n'y a rien de stable ici-bas et que la vie est un temps d'épreuves, la terre une vallée de larmes (Ps. LXXXIII, 7), les joies de ce monde une fumée que le vent emporte, « *Quæ est enim vila vestra? Vapor est ad modicum parens et deinceps exterminabitur.* » (Jac. IV, 15.)

Nous pouvons dire avec l'écrivain inspiré que tous nos projets sont passés comme l'ombre, comme le courrier qui se précipite, comme le navire qui fend les flots agités,.....comme l'oiseau qui vole à travers les airs,.....comme la flèche qui est lancée vers son but, lesquels ne laissent aucune trace de leur passage: *Transierunt omnia illa tanquam umbra et tanquam nuntius percurrentes, et tanquam nubes quæ pertransit fluctuantem aquam..... aut tanquam avis quæ transvolat in aere.....aut tanquam sagitta emissa in locum designatum.....* (Sag. V, 9-13).

Le même Souverain Pontife qui Nous avait chargé de vos intérêts spirituels vient de Nous rappeler à un autre poste.

Il y a sur l'antique siège archiépiscopal de Québec un vieillard vénérable, l'orgueil du peuple canadien, un homme qui, par l'éclat de ses vertus, l'étendue de son savoir, la droiture de son caractère et la largeur de ses vues a rendu d'immenses services à la Sainte Eglise et a mérité de recevoir de son Chef Suprême les honneurs de la pourpre romaine. Ce personnage illustre que vous connaissez tous, qui a administré autrefois votre diocèse avec tant de sagesse et de dévouement, qui n'a pas cessé de l'entourer de sa paternelle protection, Nous n'avons pas besoin de vous le nommer; son nom se retrouve sur les lèvres de tous, il est gravé, comme ses bienfaits, dans les cœurs; nul ne le prononce sans faire vibrer les fibres les plus intimes de vos âmes, sans évoquer partout le sentiment d'un profond respect, sans entendre autour de lui un concert de bénédictions. Arrivé à l'âge de soixante-douze ans, après une carrière sacerdotale d'un demi-siècle et un épiscopat laborieux de vingt-